PERSPECTIVES DU MARCHÉ DE L'HABITATION
RMR d'Edmonton

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

Date de diffusion : automne 2010

Table des matières

1 Marché du neuf
4 Marché de la revente
5 Marché locatif
6 Survol de l'économie
7 Taux hypothécaires
8 Résumé des prévisions

MARCHÉ DU NEUF

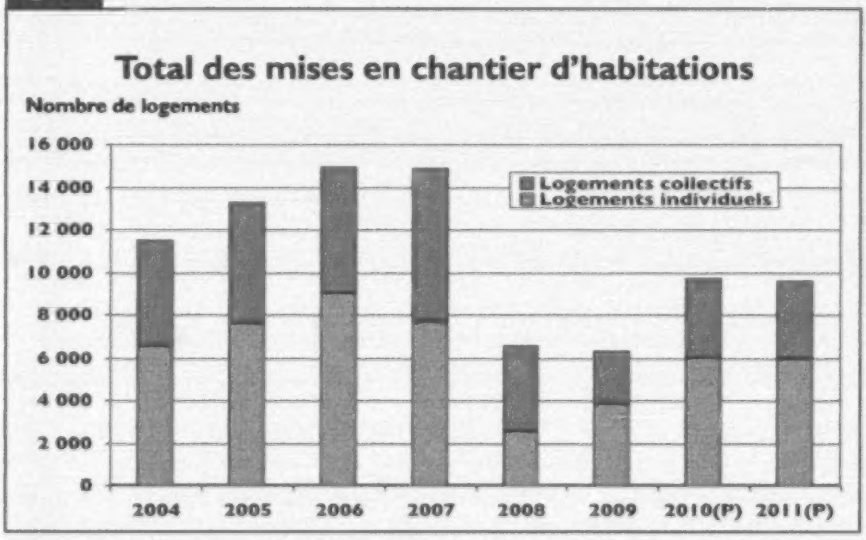
Le marché de l'habitation va se replier en 2011

Dans la région métropolitaine de recensement (RMR) d'Edmonton, 9 700 logements seront commencés en 2010, soit 54 % de plus qu'en 2009, et l'activité se maintiendra presque au même niveau l'an prochain, car les mises en chantier d'habitations se chiffreront autour de 9 600. L'expansion de l'économie contribuera à stimuler la demande de logements neufs, mais deux facteurs réprimeront la hausse globale de la production : le renchérissement des habitations et l'offre abondante sur le marché de la revente.

Pendant les neuf premiers mois de 2010, le nombre de logements amorcés a plus que doublé en regard de la période correspondante en

Figure 1

Total des mises en chantier d'habitations



Source : SCHL (données et prévisions)

[1]Les prévisions fournies dans le présent document sont fondées sur l'information disponible en date du 08 octobre 2010.

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

2009. Compte tenu des inquiétudes concernant le niveau des stocks et de la concurrence provenant du marché de l'existant, on peut s'attendre à ce que ce rythme ralentisse au quatrième trimestre, contrairement à l'an dernier où l'activité s'était accélérée à la même époque. Ainsi, au dernier trimestre de 2010, les constructeurs devront mesurer leur rendement aux chiffres relativement élevés relevés à la fin de 2009. L'activité se repliera, par ailleurs, pendant la première moitié de 2011 comparativement à la même période en 2010, puis elle se raffermira au second semestre. La vigueur de la remontée dépendra toutefois des facteurs suivants : la hausse du solde migratoire, l'augmentation de la création d'emplois à temps plein, la progression des revenus et l'allégement des stocks de logements neufs et existants.

Figure 2

Source : SCHL, septembre 2010

Les mises en chantier de maisons individuelles resteront stables en 2011

Dans la région d'Edmonton, plus de 6 000 logements individuels seront amorcés cette année : un niveau inégalé depuis 2007. L'an prochain, l'activité restera proche de ce niveau dans l'ensemble, si la reprise économique se poursuit et les stocks sur les marchés du neuf et de l'existant évoluent comme prévu.

Au cours des trois premiers trimestres de 2010, les constructeurs ont réalisé des gains substantiels par rapport à la période correspondante en 2009, où la production avait connu un lent début d'année avant de s'accroître pendant les cinq derniers mois. Le rythme de la construction devrait toutefois se ralentir au cours du dernier trimestre de 2010 de même que pendant les premiers mois de 2011, car les constructeurs seront confrontés à la concurrence provenant du marché de l'existant ainsi qu'à la montée des stocks d'unités neuves. Pendant la deuxième moitié de 2011, la production renouera cependant avec la croissance, sous l'effet conjugué d'un marché de la revente mieux équilibré et du repli de l'offre de logements neufs. L'expansion de la production à la mi-année dépend toutefois du raffermissement des prix des logements existants, facteur clé qui indiquera aux acheteurs éventuels que la conjoncture est propice à l'achat d'une habitation d'un cran supérieur.

L'offre de maisons individuelles (le total des stocks et des unités en construction) se redresse depuis décembre 2009, en conséquence de l'augmentation mensuelle de la production amorcée dans ce segment au troisième trimestre de l'an dernier. En septembre, le volume d'habitations individuelles en construction était deux fois plus élevé qu'à la même époque l'an dernier, tandis que les stocks de ce type d'unités n'ont que peu progressé au cours des derniers mois. Près de 20 % des maisons individuelles en construction ont été amorcées sans commande. De plus, beaucoup de conventions d'achat sur plan sont conditionnelles dans ce segment, c'est-à-dire que l'acquéreur doit au préalable vendre son logement existant. Puisque le marché de l'existant favorise les acheteurs cet automne, les constructeurs seront confrontés à plusieurs défis du fait qu'ils devront réaliser des ventes sur plan en plus de veiller à la conclusion des ventes conditionnelles. Les stocks augmenteront en conséquence à court terme, mais resteront néanmoins inférieurs aux niveaux élevés observés en 2008 et au début de 2009.

Le rythme d'écoulement des maisons individuelles s'est considérablement amélioré en 2010 sous l'impulsion de la multiplication des achèvements au premier trimestre. Au cours des derniers mois, les achèvements ont par contre commencé à dépasser le nombre d'unités écoulées dans ce segment, si bien que les stocks ont subi de légères pressions à la hausse. L'an prochain, la production d'habitations sans commande va

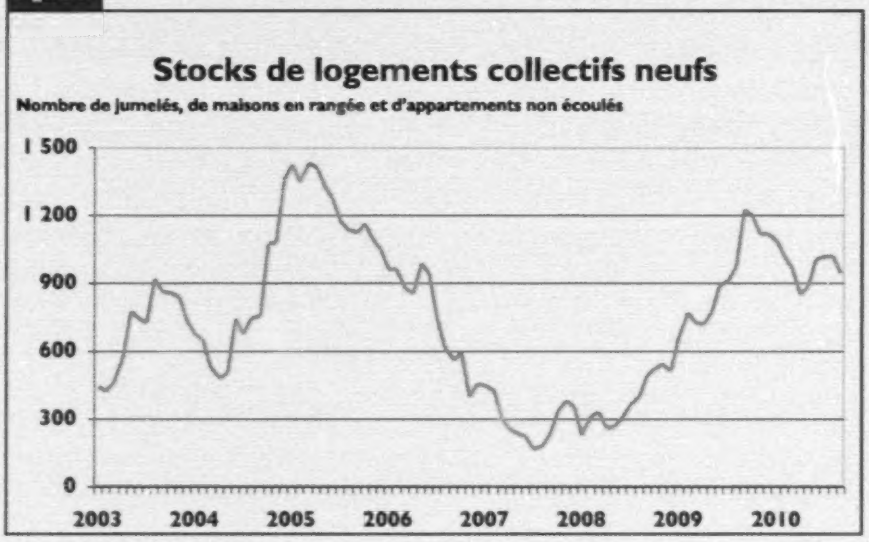
ralentir, car les constructeurs s'efforceront de contenir la hausse des stocks et de déterminer si le marché de la revente a retrouvé un meilleur équilibre.

Le prix des logements neufs a légèrement augmenté

Pendant les neuf premiers mois de 2010, le prix de vente moyen des habitations individuelles a subi une baisse de près de 13 % en glissement annuel et s'est établi autour de 484 700 $ dans la région métropolitaine. La proportion d'habitations écoulées pour moins de 450 000 $ a augmenté, tandis que celle des unités de plus de 650 000 $ est passée de 21 % durant les huit premiers mois de 2009 à un peu plus de 11 % cette année. Ce revirement s'explique par la réduction des prix de vente qui s'est manifestée, dans bien des cas, à l'amorce de la construction, vers la fin de 2009. Pour sa part, l'Indice des prix des logements neufs (IPLN) de Statistique Canada est demeuré négatif, d'une année sur l'autre, au cours de l'ensemble de 2009 et pendant les cinq premiers mois de 2010. Depuis quelques mois, le prix moyen et le prix médian des unités écoulées s'améliorent d'un mois à l'autre, si bien qu'ils devraient dépasser les niveaux de 2009 au quatrième trimestre.

Selon les prévisions, les maisons individuelles devraient renchérir légèrement en 2011. Au cours des prochains mois, la croissance des prix restera faible sur le marché de l'existant, de sorte que les constructeurs devront limiter les hausses de prix pour demeurer concurrentiels. De plus, la petite progression des stocks de maisons individuelles neuves prévue cet hiver pèsera sur la montée des prix au printemps. Selon les projections de la SCHL, le prix moyen des unités écoulées dans ce segment atteindra 488 500 $ en 2011, contre 483 500 $ cette année, ce qui représente une hausse de 1 %.

Figure 3



Source : SCHL, septembre 2010

La construction de logements collectifs restera stable en 2011

Cette année, il se commencera près de 3 650 logements collectifs dans le Grand Edmonton, soit 51 % de plus qu'en 2009. Peu d'appartements ont été produits en 2009, en conséquence des préoccupations suscitées par l'augmentation des taux d'inoccupation dans ce segment et le stock élevé de copropriétés. Le nombre d'unités collectives commencées en 2010 sera encore bien inférieur à la moyenne de près de 4 700 observée durant la période 2000-2009. En 2011, on peut s'attendre à ce que 3 600 logements collectifs soient amorcés environ, car les promoteurs s'efforceront d'alléger les stocks et de multiplier les ventes d'unités sur plan pour financer de nouveaux ensembles.

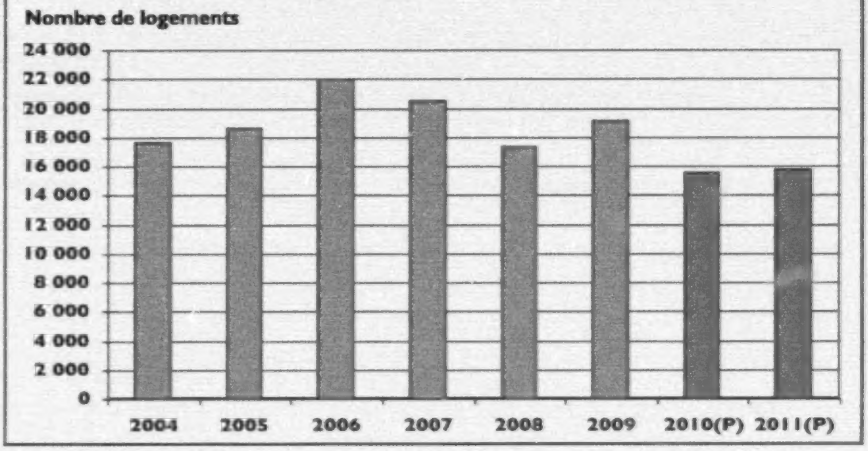
Après s'être contractée d'un mois à l'autre pendant les trois premiers trimestres de 2009, l'offre de logements collectifs (le total des stocks et des unités en construction) est demeurée relativement stable; elle oscille autour de 5 900 en moyenne depuis le début de l'année. Les stocks ont atteint leur point culminant en septembre 2009 et sont demeurés élevés au cours de l'année écoulée. Ce sont les appartements en copropriété qui représentent le gros du stock de logements collectifs dans la région : 605 unités de ce type ont été achevées mais n'avaient pas encore trouvé preneur à la fin d'août. De ce nombre, environ 43 % se vendaient entre 200 000 et 300 000 $. Par ailleurs, le nombre d'unités collectives en construction avoisine le niveau de 2009, par suite de l'accroissement de la production dans ce segment cette année. Il est peu probable que le stock actuel se dégonfle rapidement, étant

donné que le marché des logements en copropriété existants favorise les acheteurs cet automne. Cette conjoncture entravera les ventes sur plan en plus de peser sur les mises en chantier d'ensembles neufs pendant les premiers mois de 2011.

Le nombre de logements collectifs écoulés entre janvier et août 2010 était bien inférieur à celui observé à pareille époque en 2009, en raison surtout d'un repli notable des achèvements dans ce segment après la diminution de la production l'an dernier. Compte tenu du rythme d'écoulement des logements, l'offre actuelle peut répondre à la demande pour environ 18 mois. Plus des trois quarts des maisons en rangée en copropriété écoulées pendant les huit premiers mois de 2010 affichaient un prix se situant entre 200 000 et 300 000 $. Dans le segment des appartements, environ 65 % des unités se vendaient entre 200 000 et 400 000 $.

Figure 4

Ventes de logements sur le réseau MLS®



Sources : RAE, SCHL (prévisions)

MARCHÉ DE LA REVENTE

Les ventes de logements existants sont en retrait par rapport aux années passées

À Edmonton, les ventes régresseront de 18,5 % sur le marché de l'existant cette année pour se chiffrer à moins de 15 600; elles toucheront ainsi un creux semblable à celui de 2002. Ces résultats sont, par ailleurs, bien au-dessous de la moyenne d'environ 17 750 observée entre 2000 et 2009. Comme le marché devrait continuer à favoriser les acheteurs dans les premiers mois de 2011, l'amélioration des ventes sera modeste, et leur nombre oscillera autour de 15 850. Beaucoup d'acheteurs éventuels reporteront leur projet d'acquérir une habitation tant qu'ils n'auront pas la conviction que les prix ne régresseront plus. Bien qu'une hausse des ventes soit prévue pendant la deuxième moitié de 2011, la progression sera limitée par le renchérissement des logements.

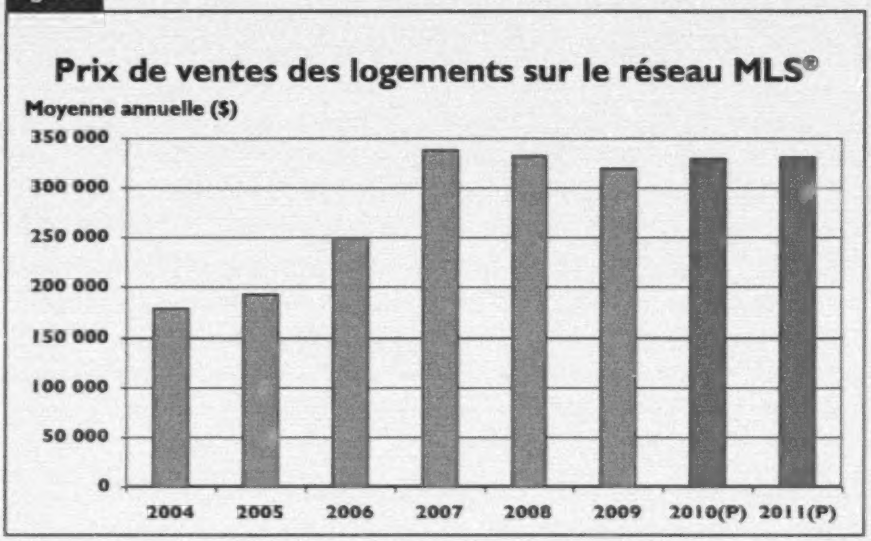
En septembre, le volume d'inscriptions courantes était de 43 % supérieur à celui de la période correspondante en 2009, à cause de la diminution des ventes et de la multiplication des nouvelles inscriptions observées depuis le deuxième trimestre. Si les inscriptions courantes se sont stabilisées au troisième trimestre, les ventes ont, quant à elles, continué à régresser. Le nombre désaisonnalisé de ventes de logements enregistrées par la Realtors Association of Edmonton (RAE) affiche une tendance baissière depuis le dernier trimestre de 2009. Bien que relativement élevé pendant les trois premiers mois de 2010, le nombre de ventes réalisées par l'entremise du MLS®, entre janvier et septembre, était de 15 % inférieur au total inscrit à la même époque un an plus tôt.

Le rapport ventes-inscriptions courantes s'est établi à un peu moins de 14 % en septembre, un niveau qui se situe dans la fourchette caractérisant un marché favorable aux acheteurs. On prévoit que le marché retrouvera son équilibre d'ici au printemps 2011, car l'amélioration de la conjoncture économique contribuera à revigorer la demande de logements. Puisque moins de un cinquième des logements inscrits trouvent preneur chaque mois, les prix subiront toutefois des pressions à la baisse jusqu'à la fin de 2010, avant de se redresser lentement en 2011.

Les prix vont remonter en 2011

Selon les données de la RAE, le prix moyen des logements existants vendus par l'entremise du MLS® avancera de 3 % en 2010 pour s'établir à 330 000 $. Toutefois, l'ascension des prix a pour une bonne

Figure 5



Sources : RAE; SCHL (prévisions)

partie été réalisée au cours des premiers mois de l'année dans un contexte de marché équilibré. Au deuxième trimestre, les acheteurs ont repris l'avantage. Résultat : les prix ont commencé à reculer d'un mois à l'autre, parce que les vendeurs ont été contraints de réduire leurs attentes afin d'écouler leur logement dans un délai acceptable. Le prix moyen a ainsi atteint son point culminant en juin (334 074 $), et n'a cessé de régresser depuis. Selon les prévisions de la SCHL, le prix des logements existants va toutefois rebondir au deuxième trimestre de 2011, si le marché se rapproche de son point d'équilibre comme prévu au printemps. Cependant, les gains seront relativement modestes, de sorte que la moyenne des prix sur douze mois en 2011 sera à peine plus élevée qu'en 2010.

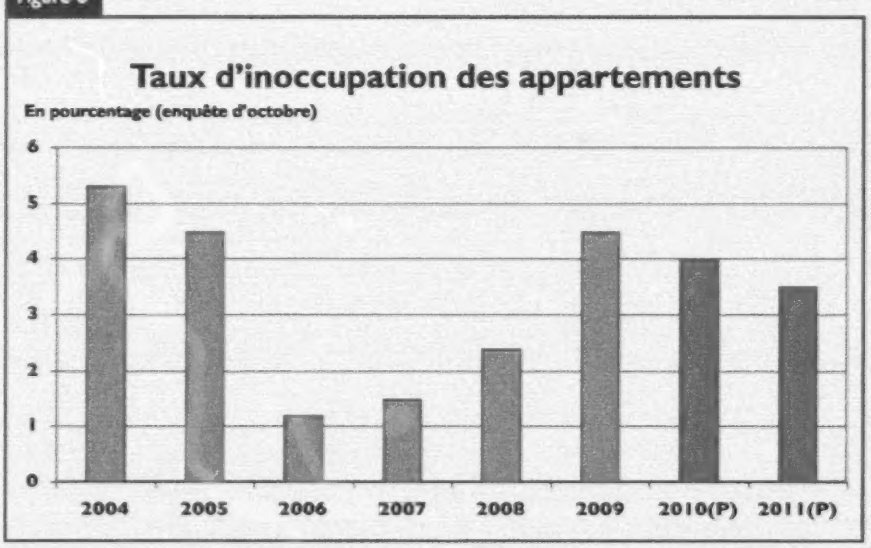
MARCHÉ LOCATIF

Recul des taux d'inoccupation en 2011

Dans le Grand Edmonton, le taux d'inoccupation des appartements baissera pendant la seconde moitié de 2010 et aussi en 2011, par suite de la reprise soutenue de l'économie. Selon les résultats de l'Enquête sur les logements locatifs effectuée par la SCHL en avril 2010, le taux d'inoccupation des appartements dans l'agglomération a atteint 5,2 %, alors qu'il se situait à 4,7 % un an plus tôt. Les taux d'inoccupation augmentent généralement au printemps en raison de facteurs saisonniers, mais la SCHL prévoit un resserrement du marché locatif cet automne. On peut donc s'attendre à ce que le pourcentage moyen de logements vacants passe de 4,5 % en octobre 2009 à environ 4,0 % en octobre 2010; il descendra à 3,5 % environ, au même mois en 2011.

Les fluctuations des taux d'inoccupation à Edmonton seront essentiellement fonction de la demande. La hausse de l'offre découlant des logements en copropriété détenus par des investisseurs et offerts en location sur le marché secondaire y contribuera également. Deux facteurs feront diminuer la proportion de logements vacants pendant la seconde moitié de 2010 : le nombre réduit de locataires accédant à la propriété et la hausse de l'immigration qui fera croître le taux d'occupation. En 2011, l'expansion de l'économie se traduira par un repli du taux de chômage, ce qui attirera un nombre accru de nouveaux migrants dans la région. Les conditions visant l'accession à la propriété s'amélioreront aussi, mais le marché

Figure 6



Source : SCHL (données et prévisions)

locatif connaîtra néanmoins un gain net de la demande en 2011, ce qui contribuera à faire régresser davantage le taux d'inoccupation. Pendant la période de prévisions, les achèvements seront moins nombreux que par le passé dans le segment des copropriétés, de sorte que le nombre de logements détenus par des investisseurs et offerts en location sera moindre sur le marché secondaire.

Les loyers progresseront en 2011

Comme le taux d'inoccupation des appartements a sans doute atteint son point culminant ce printemps, les loyers devraient augmenter au cours des mois à venir. Les enquêtes réalisées par la SCHL, à l'automne 2009 et au printemps 2010, ont révélé une diminution des loyers, d'une année sur l'autre. Puisque les taux d'inoccupation dans la région métropolitaine se sont établis à plus de 4 % en moyenne pendant une bonne partie de 2010, la SCHL s'attend à ce que l'Enquête sur les logements locatifs menée en octobre 2010 fasse encore état d'une décroissance, bien que ralentie, des loyers. Ainsi, le loyer moyen mensuel des appartements de deux chambres sera de 1 000 $ en octobre, ce qui représente un repli de 15 $ comparativement à octobre 2009. Lorsque le pourcentage de logements vacants descendra pour se situer autour de 3,5 % d'ici à l'automne 2011, le loyer des logements de deux chambres augmentera de 20 $ pour atteindre près de 1 020 $.

Avec l'ascension des taux d'inoccupation au cours des dernières années, un nombre accru de propriétaires-bailleurs ont octroyé des primes en vue d'accroître leur taux d'occupation. À titre d'exemple, près de 23 % des immeubles locatifs situés à Edmonton offraient certaines primes à la location en octobre 2009, une proportion inégalée depuis 2004. Souvent on y offrait, entre autres, un mois sans loyer, des baux de deux ans sans majoration de loyers, des appareils ménagers additionnels, un abonnement aux services de câblodistribution, des places de stationnement ou le service Internet haute vitesse. À mesure que les taux d'inoccupation descendront au cours des prochains mois, on peut s'attendre à que ces primes d'encouragement soient moins nombreuses.

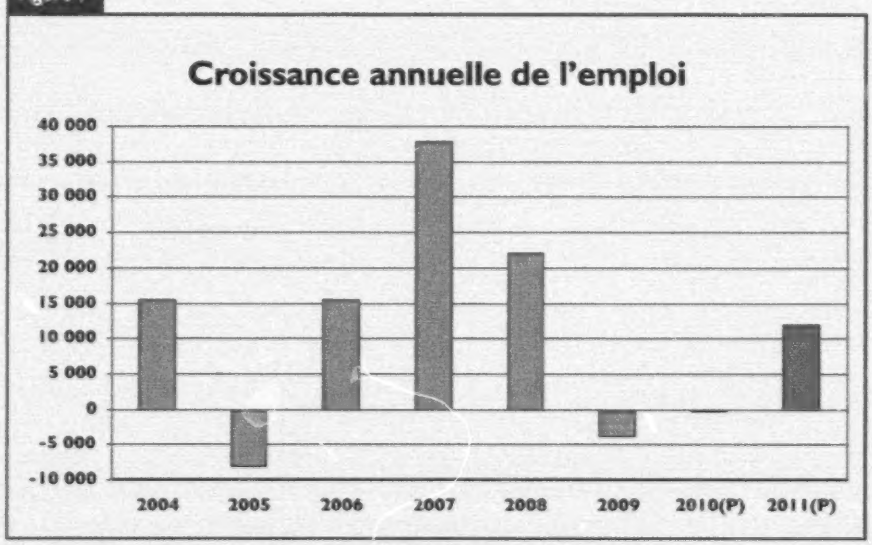
SURVOL DE L'ÉCONOMIE

La reprise économique se poursuivra comme prévu en 2011

Bien que certains secteurs économiques se soient améliorés dans la capitale provinciale en 2010, notamment celui de la construction, le taux de chômage reste élevé par rapport aux niveaux observés avant la récession. Qui plus est, la création d'emplois à temps plein tarde à se manifester. Cette année, l'emploi total correspondra en grande partie à la moyenne annuelle observée en 2009; il devrait toutefois se redresser en 2011. L'an dernier, le nombre moyen d'emplois dans la région a régressé de 0,6 %. Entre janvier et septembre 2010, le niveau d'emploi est demeuré inférieur à celui de la période correspondante en 2009. Les gains prévus au dernier trimestre de 2010 pourraient cependant faire remonter la moyenne annuelle d'emplois au niveau de 2009. En 2011, on prévoit qu'autour de 12 000 postes seront créés, ce qui correspond à une hausse annuelle nette d'un peu moins de 2 % du nombre d'emplois.

La croissance démographique, qui a ralenti cette année d'après les estimations, s'accélérera légèrement au cours de l'année à venir, grâce à l'augmentation du solde migratoire. Plus de 12 000 nouveaux arrivants sont attendus en 2011, conséquence du repli du taux de chômage, de l'augmentation de la création

Figure 7



Sources : Statistique Canada; SCHL (prévisions)

d'emplois et de l'amélioration de la croissance du revenu. La rémunération hebdomadaire moyenne a poursuivi son ascension dans le Grand Edmonton en 2010, malgré le taux de chômage élevé. Le taux de croissance a toutefois été assez modeste comparativement aux années antérieures. Avec la légère amélioration du taux de chômage prévue en 2011, la hausse des salaires devrait s'accentuer, ce qui contribuera à stimuler les dépenses de consommation en biens et en services.

Le secteur de l'énergie à l'échelle de la province sera le principal moteur de la croissance des industries de la fabrication et du secteur tertiaire. De plus, on prévoit que les cours du pétrole resteront stables ou seront en hausse en 2011, ce qui augure bien pour les investissements dans l'exploitation des sables bitumineux et dans les installations de traitement.

Par ailleurs, la production accrue de pétrole lourd devrait stimuler l'activité économique dans les secteurs du centre-nord et du Nord-Est de l'Alberta. Les modifications apportées au régime de redevances de la province en 2011 favoriseront aussi les activités de forage, quoique la faiblesse persistante des cours du gaz naturel risque de neutraliser, en partie, les gains réalisés. Néanmoins, les fournisseurs de services aux champs pétrolifères devraient enregistrer une hausse de leur revenu et de leur niveau d'emploi au cours des prochains mois.

Pendant les deux dernières années, les investissements publics dans les projets d'immobilisation ont stimulé la construction non résidentielle. Certaines dépenses engagées pour les infrastructures seront toutefois restreintes au cours de l'année à venir.

TAUX HYPOTHÉCAIRES

Selon le scénario de base de la SCHL, les taux hypothécaires affichés resteront stationnaires au deuxième semestre de 2010 et en 2011. Cette année, le taux affiché des prêts de un an devrait osciller entre 3,0 et 3,7 % et celui des prêts de trois ans et de cinq ans, entre 3,2 et 6,1 %. En 2011, les taux affichés devraient se situer dans des fourchettes allant de 2,7 à 3,7 % pour les prêts de un an et de 3,5 à 6,0 % pour les prêts de trois ans et de cinq ans.

Résumé des prévisions
RMR d'Edmonton
Automne 2010

	2007	2008	2009	2010p	Var. en %	2011p	Var. en %
Marché de la revente							
Ventes MLS®	20 427	17 369	19 139	15 600	-18,5	15 850	1,6
Nouvelles inscriptions MLS®	40 708	40 059	30 696	33 000	7,5	34 000	3,0
Prix MLS® moyen ($)	338 636	332 852	320 378	330 000	3,0	331 500	0,5
Marché du neuf							
Mises en chantier							
Logements individuels	7 682	2 613	3 897	6 050	55,2	6 000	-0,8
Logements collectifs	7 206	4 002	2 420	3 650	50,8	3 600	-1,4
Tous types de logement confondus	14 888	6 615	6 317	9 700	53,6	9 600	-1,0
Prix moyen ($)							
Logements individuels	438 866	511 989	543 243	483 500	-11,0	488 500	1,0
Prix médian ($)							
Logements individuels	438 866	511 989	543 243	428 000	-21,2	432 000	0,9
Indice des prix des logements neufs (Var. en %)	32,1	1,0	-11,2	-0,5	-	1,0	-
Marché locatif							
Taux d'inoccupation (%) (octobre)	1,5	2,4	4,5	4,0	-	3,5	-
Loyer moyen ($) des log. de 2 ch. (octobre)	958	1 034	1 015	1 000	-	1 020	-
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaires à 1 an	6,90	6,70	4,02	3,47	-	3,20	-
Taux hypothécaires à 5 ans	7,07	7,06	5,63	5,59	-	5,20	-
Nombre annuel d'emplois	599 100	621 100	617 300	617 000	0,0	629 000	1,9
Croissance de l'emploi (%)	6,7	3,7	-0,6	0,0	-	1,9	-
Taux de chômage (%)	3,8	3,7	6,7	7,0	-	6,4	-
Migration nette (1)	17 632	19 822	12 500	11 205	-10,4	12 100	8,0

Multiple Listing Service® (MLS®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).
(1) Les données de 2009 sur la migration sont une prévision
Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), ACI (MLS®).
NOTA : Univers locatif = immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus

Les prévisions fournies dans le présent document sont fondées sur l'information disponible en date du 08 octobre 2010.

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce depuis plus de 60 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un éventail de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca
Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone : 1-800-668-2642 ou par télécopieur : 1-800-245-9274.
De l'extérieur du Canada : 613-748-2003; télécopieur : 613-748-2016.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour vous abonner à la version papier (payante) des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2010 Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) ; courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1-800-668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE :

- Statistiques du logement au Canada
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants – Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation : Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur la rénovation et l'achat de logements
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants provinciaux *Maintenant publié deux fois l'an!*
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif *Maintenant publié deux fois l'an!*
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées – Tableaux supplémentaires, régions

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter, imprimer, télécharger ou vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

L'OBSERVATEUR DU LOGEMENT AU CANADA 2010, avec un volet consacré au logement et à l'économie

De portée nationale, exhaustif et riche en analyses perspicaces, L'Observateur du logement au Canada trace un portrait complet des tendances et des enjeux concernant le logement au pays. Consultez les données supplémentaires disponibles en ligne et téléchargez votre exemplaire GRATUIT dès aujourd'hui!

64345_2010_B02